

Initiatives Fineco

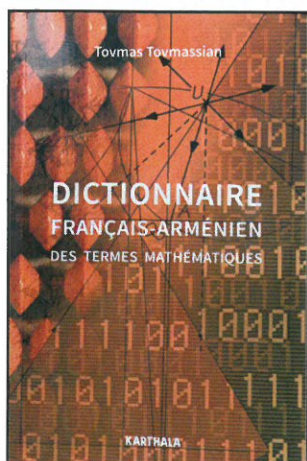
Quand mathématique rime avec musique

Dans le cadre des « Rencontres de la Rotonde » initiées par l'ambassade de France en Arménie, la société FINECO a organisé, le 3 décembre, la présentation du Dictionnaire français-arménien des termes mathématiques ainsi qu'une rencontre avec les deux fondateurs du centre Grame, sur le thème des mathématiques appliquées à la création musicale.

Le dictionnaire français-arménien des termes mathématiques de Tovmas Tovmassian, publié par Karthala, est un bel exemple de la capacité arménienne à produire, au cours des siècles, et même dans les pires moments de son histoire, des ouvrages à la fois pratiques (il s'agit du seul dictionnaire bilingue de ce type) et somme d'érudition. La fondation familiale Pamokdjian et la société Fineco sont à la base de ce très beau projet, qui a enfin vu le jour grâce à la rigueur de ceux qui l'ont porté, notamment Aravni Pamokdjian, et l'ensemble d'une équipe de mathématiciens pointus, tant Français qu'Arméniens. L'auteur de l'ouvrage, Tovmas Tovmassian, malheureusement disparu en 2005, était un professeur de mathématiques parfaitement bilingue, qui a enseigné longtemps dans différents pays francophones en Afrique. « Nous avons réuni toute une équipe de spécialistes, avec dès le début, le soutien de l'UFAR (université française en Arménie) car le recteur de l'époque, Paul Rousset, s'était montré très intéressé dès que nous lui avons parlé du projet de publication » explique Manoug Pamokdjian. C'est d'ailleurs l'ambassadeur de France en poste en Arménie de 2003 à 2006,

Henry Cuny, qui a rédigé l'introduction de l'ouvrage.

Il s'agit d'un travail exceptionnel avec le concours de mathématiciens de France et d'Arménie, qui se réuniront, début 2016 à l'Académie française pour présenter à Paris, dans ce lieu prestigieux entre tous, cet ouvrage inédit. Il sera distribué gratuitement dans toutes les écoles et universités d'Arménie, mais sera donc aussi largement diffusé en France. L'ambassadeur de France, Jean-François Charpentier, a donné son accord à Fineco et à Grame, un centre



Rotonde. Présentation du centre Grame.

national de création musicale basé à Lyon, pour financer une ou deux bourses afin que les étudiants de TUMO puissent se former au très haut niveau atteint par Grame dans ce domaine pionnier, au croisement de l'informatique, de la création musicale et des mathématiques pures.

Le centre de création musicale Grame

Lors de la présentation du livre, James Giroudon et Yann Orlarey, les principaux dirigeants et fondateurs de Grame ont organisé une conférence pour exposer certaines de leurs réalisations dans le domaine de l'informatique musicale. Les deux principaux protagonistes de ce centre national, à la fois laboratoire de recherche et lieu de création aux convergences des musiques et des nouvelles technologies, ont visité lors de leur séjour à Erevan le centre de hautes technologies TUMO qui propose depuis plusieurs années aux enfants d'Erevan un accès à l'apprentissage au numérique, et depuis quelques mois, deux centres se sont ouverts à Gumri et à Stépanakert.

La visite du centre a impressionné James et Yann, qui déclarent n'avoir rien vu de semblable lors de leurs nombreux déplacements à travers le monde. Comme l'explique James, le séjour en Arménie grâce à FINECO s'est imposé presque de lui-même, Grame ayant toujours beaucoup œuvré dans l'établissement de partenariats à l'étranger pour mettre en avant leurs compétences dans les réalisations musicales et multimedia, ainsi que les projets de recherche. « Notre projet actuel avec TUMO, explique James, est basé sur une approche très gestuelle et ludique de la création musicale, à partir des nouvelles technologies. Plus exactement, comment, du geste, du mouvement, peuvent naître des sons. ». Ce partenariat commencera dès l'an prochain et devrait déboucher en 2017 sur un événement in situ à TUMO : un concert au cours duquel une partie des musiques seront jouées et produites par des Smartphones grâce à des applications spécifiques mises au point à Grame. « Il ne s'agit pas de pianoter sur un clavier de Smartphone, mais bien de faire naître des sons, de les faire varier, de transformer leurs timbres... à partir des gestes, en utilisant les potentialités du Smartphone, qui est un puissant ordinateur », précisent James et Yann. ■

Laurence Ritter